

Biographie

EN – Giovanna Borradori is Professor of Philosophy and Media Studies at Vassar College. Consistently over the past three decades, Borradori's research has investigated the intersection of politics and aesthetics, social movements and visual culture, governmentality, subjectivity, and surveillance. By mobilizing distinct and sometimes rival approaches, such as Critical Theory and deconstruction, Borradori has helped reconstitute the violence that erupted on, and from, September 11, 2001 as an object of critical analysis and aesthetic relevance. Her book of dialogues with Jacques Derrida and Jürgen Habermas, *Philosophy in a Time of Terror* (2003), has become a classic text on the war on terror, now available in 22 languages from five Continents. Borradori's later contributions include essays on the aesthetics of human rights, theories of political testimony, witnessing, and forgiveness, affect theory and media phenomenology, populism and global migration, the visual semantics of coloniality, decoloniality, and postcoloniality. She is presently working on a book dedicated to mapping and deconstructing the visual archives of statistical power, throughout the COVID-19 pandemic and beyond.

FR – Giovanna Borradori est professeur de philosophie et d'études médiatiques au Vassar College. Au cours des trois dernières décennies, les recherches de Borradori ont constamment étudié l'intersection de la politique et de l'esthétique, des mouvements sociaux et de la culture visuelle, de la gouvernementalité, de la subjectivité et de la surveillance. En mobilisant des approches distinctes et parfois rivales, telles que la théorie critique et la déconstruction, Borradori a contribué à reconstituer la violence qui a éclaté le 11 septembre 2001, et à partir de celle-ci, en tant qu'objet d'analyse critique et de pertinence esthétique. Son livre de dialogues avec Jacques Derrida et Jürgen Habermas, *Philosophy in a Time of Terror* (réintitulé en français, *Le « concept » du 11 Septembre*, 2004), est devenu un texte classique sur la guerre contre le terrorisme, désormais disponible en 22 langues des cinq continents. Les contributions ultérieures de Borradori comprennent des essais sur l'esthétique des droits de l'homme, les théories du pardon politique, et le témoignage, la théorie de l'affect et la phénoménologie des médias, le populisme et la migration mondiale, la sémantique visuelle de la colonialité, décolonialité et postcolonialité. Elle travaille actuellement sur les archives visuelles du pouvoir statistique, à travers la pandémie de COVID-19 et au-delà.

Visual archives of the populist imagination

EN –Whenever a populist uprising is considered strong enough to jam the supposedly well-oiled machine of democracy, it is pathologized as a political expression and divested of political legitimacy. Populism becomes, then, a political monster.

The Project takes off from a genealogical ‘flash back’ to the inaugural images of the *Hobbesian undercurrent* projecting the monstrosity of popular sovereignty. Its ‘primal scene’ is captured by two clusters of images: a) the finely engraved covers of Thomas Hobbes’ masterpieces, *De Cive* (1642) and *Leviathan* (1651). While both largely ignored by philosophers and political theorists, they constitute precious visualizations of the discourse on legitimate and illegitimate sovereignty, its reach, and geopolitics; b) the effigies of Hercules and Hydra on coins and royal seals in Cromwell’s England expose perceptions and preconceptions of what is purported as the bestial character of popular sovereignty.

In the wake of September 11, 2001, the Argentinian philosopher Ernesto Laclau stepped forward to counter this mainstream conception of populism as a diseased limb of democracy by flipping it on its head: the diseased limb of democracy, for Laclau, is not populism but a rationalist conception of politics that criminalizes affects and emotions. On the score of Laclau’s semantic theory of populism as the ‘construction’ of a people around a central empty signifier (2005), we will emphasize the mythographic role of images in the political formation of those very signifiers. The visual archives of populism are thus where we need to look in order to retrieve not empty and disembodied, but embodied, and affective anchors of political signification. Eve K. Sedgwick’s articulation of affect theory as the blurring of the distinction between the interiority of emotions and the exteriority of affects is seminal to this Project. With Sedgwick, we will interpret images as visual intimations of how bodies are inhabited and shaped by their affective outside, thus providing them with orientation in perception, experience, and the construction of social space.

Three specific visual archives will be the object of our analysis and will be shown to constitute a new lineage of grassroots mobilizations: 1) the ‘Rhodes Must Fall’ movement that since 2015 has been taking aim at the colonial heritage of statues displayed in public spaces; 2) the 2015 elections that made Podemos the third party in Spain; 3) the 2016 election of Narendra Modi to India’s Prime Minister. In all three cases, the revolutionary use of visual technology, remediation, intermediation, and transmediation of visual symbols and signifiers, exemplify day’s populist reinvention of political agency in uniquely visual terms.

Archives visuelles de l'imaginaire populiste

FR – Chaque fois qu'un soulèvement populiste est considéré comme suffisamment fort pour bloquer la machine soi-disant bien huilée de la démocratie, il est pathologisé en tant qu'expression politique et dépouillé de toute sa légitimité. Le populisme devient alors un monstre politique.

Le projet part d'un «flash back» généalogique vers les images inaugurales projetant la monstruosité de la souveraineté populaire. Sa «scène primitive» est capturée par deux groupes d'images: a) les couvertures finement gravées des chefs-d'œuvre de Thomas Hobbes, *De Cive* (1642) et *Leviathan* (1651). Bien que largement ignorés des philosophes et des théoriciens politiques, ils constituent de visualisations précieuses du discours sur la souveraineté légitime et illégitime, de sa portée et sa géopolitique ; b) les effigies d'Hercule et d'Hydre sur les pièces de

monnaie et les sceaux royaux dans l'Angleterre de Cromwell exposent les perceptions et les idées préconçues de ce qui est censé être le caractère bestial de la souveraineté populaire.

Au lendemain du 11 septembre 2001, le philosophe argentin Ernesto Laclau s'est avancé pour contrer cette conception Hobbesienne du populisme : le membre malade de la démocratie n'est pas le populisme, mais une conception rationaliste du politique qui criminalise les affects et les émotions. Sur la base de la théorie sémantique du populisme comme « construction » d'un peuple autour d'un signifiant central vide (Laclau, 2005), nous soulignerons le rôle mythographique des images dans la formation politique de ces mêmes signifiants. Il faut donc se tourner vers les archives visuelles du populisme pour retrouver des ancres non pas vides et désincarnées, mais incarnées et affectives de la signification politique. L'articulation d'Eve K. Sedgwick de la théorie de l'affect comme le brouillage de la distinction entre l'intériorité des émotions et l'extériorité des affects est fondamentale pour ce projet. Avec Sedgwick, nous interpréterons les images comme des indications visuelles de la façon dont les corps sont habités et façonnés par leur extérieur affectif, leur fournissant ainsi une 'orientation' (Ahmed, 2008) dans la perception, l'expérience et la construction de l'espace social.

Trois archives visuelles feront l'objet de notre analyse et seront présentées comme constituant une nouvelle lignée de mobilisations populaires : 1) le mouvement « Rhodes Must Fall » depuis mars 2015 défie l'héritage colonial des statues exposées dans les espaces publics ; 2) les élections de 2015 qui ont fait de Podemos le troisième parti en Espagne ; 3) l'élection de Narendra Modi au poste de Premier ministre indien (2014-2019). Dans les trois cas, l'utilisation révolutionnaire de la technologie visuelle, la remédiation, l'intermédiation et la transmédiation des symboles et des signifiants visuels illustrent la réinvention populiste actuelle de l'action politique en termes uniquement visuels.